

de leur courage. " C'est une tyrannie et un scandale, a-t-il dit, qu'une législation pareille. " Mgr Walsh a ajouté qu'il aimait beaucoup cette chère école des Sœurs de la Sainte-Foi ; c'était une protestation permanente contre cette tyrannie de la loi. Et il voulait que la protestation se généralisât dans son diocèse.

L'éminent prélat a conclu ainsi :

" J'ai souvent pensé que l'heure doit venir, et peut-être n'est-elle plus bien éloignée, où nous devons arborer le crucifix dans toutes les écoles catholiques de cette cité, et refuser de l'enlever, et laisser tous ces messieurs nous refuser leurs allocutions ; nous verrions ensuite ce qui arriverait. Quand cette mesure devra être prise—si elle doit être prise—l'opinion publique à Dublin, l'opinion catholique aussi bien que l'opinion protestante nous soutiendra. "

L'archidiocèse de New-York vient de perdre un de ses prêtres les plus en vue, l'abbé A. J. Donnelly, curé de l'église Saint-Michel, décédé à l'âge de 70 ans. Il était l'un des vicaires-généraux de Mgr Corrigan, recteur inamovible et membre du bureau des Consultants diocésains. Avant d'entrer dans l'état ecclésiastique, l'abbé Donnelly se livra au commerce pendant plusieurs années, d'abord comme simple commis, et ensuite comme associé de la maison " *Campion et Donnelly*. " C'est ce qui explique l'âge relativement avancé qu'il avait lorsqu'il fut ordonné. Sa prudence et son expérience dans les affaires lui ont permis de rendre d'immenses services dans tous les postes qu'il a occupés.

Le cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore, a publié dernièrement un ouvrage qui a pour titre : " *Notre héritage chrétien*. " Dans un style élégant et simple, il expose la doctrine du Christianisme et les bienfaits dont il est la source pour les peuples. Ceux qui sont sous l'impression qu'aux Etats-Unis tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes, sentiront le besoin de mettre un peu d'eau dans leur vin, s'ils veulent bien parcourir ces pages. Ils y verront que la civilisation américaine est menacée par cinq grands maux : le mormonisme et le divorce, un système d'éducation vicieux, la profanation du dimanche, les fraudes systématiques dans les élections, et la facilité avec laquelle les criminels échappent à l'exécution de la loi. Le divorce surtout fait des ravages terribles. Il y a plus de vingt-deux cas de divorce reconnus dans les différents Etats, et la plupart de ces causes sont frivoles. De 1867 à 1886, le nombre de divorces s'est élevé de 8,337 à 25,535.